

4. Léonce VERNY : conseiller étranger pour l'arsenal naval de Yokosuka

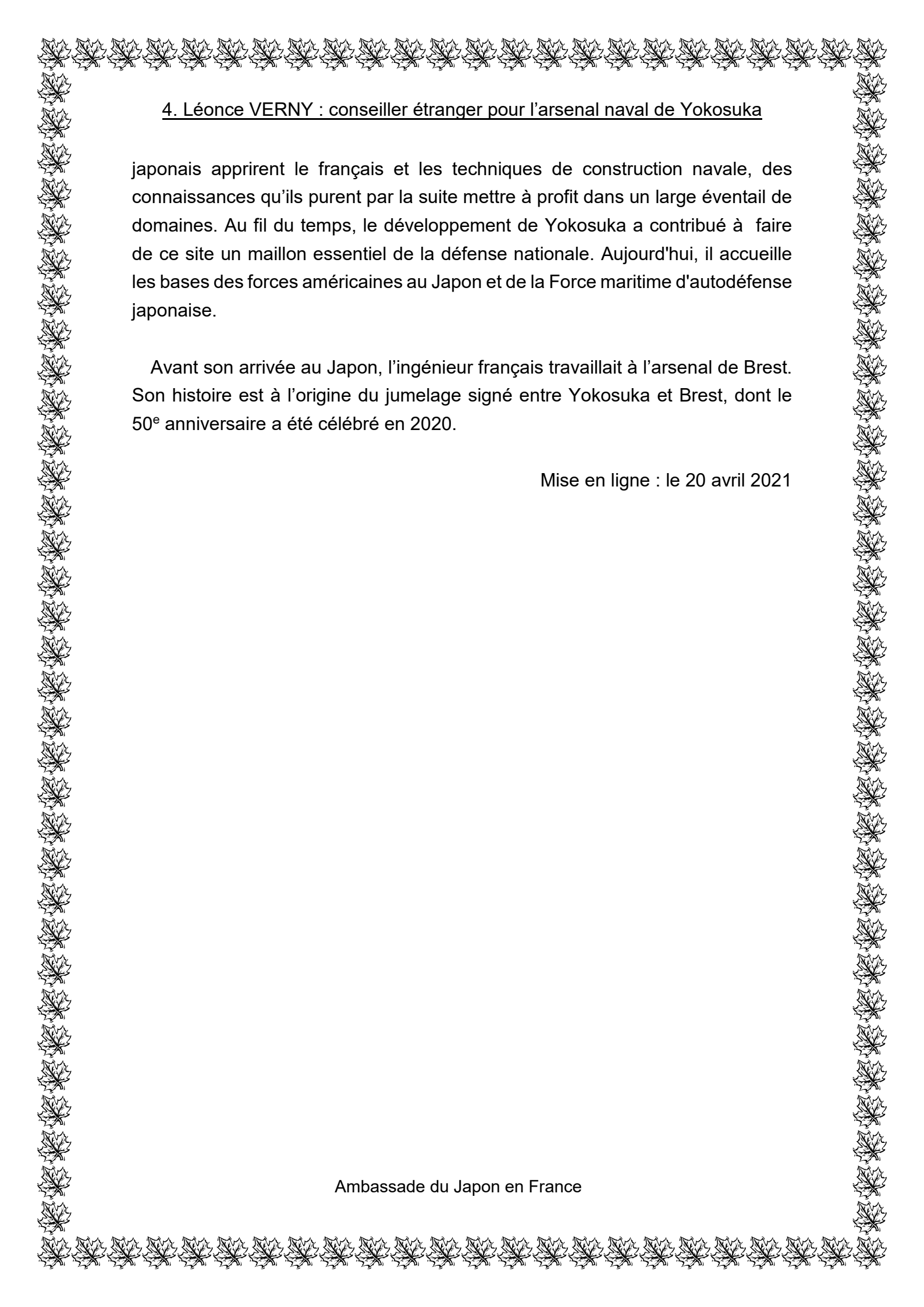
Après avoir conclu une série de traités d'amitié et de commerce avec les États-Unis, les Pays-Bas, la Russie, le Royaume-Uni et la France en 1858, le shogunat d'Edo¹ entrepris la modernisation du Japon avec l'aide d'ingénieurs et de spécialistes occidentaux qui étaient appelés "conseillers étrangers" (*oyatoi gaikokujin* en japonais). L'un de ces ingénieurs était François-Léonce VERNY (1837-1908) qui, après avoir été diplômé de l'École Polytechnique, étudia l'ingénierie et la technologie de la construction navale à l'École nationale supérieure maritime (ENSM). Par la suite, il devint ingénieur de génie maritime. Conscient de la nécessité de renforcer sa puissance navale à la vue des énormes navires en acier des puissances occidentales, le shogunat pris l'initiative d'inviter des ingénieurs français au Japon afin de construire un arsenal naval, selon les recommandations de Léon ROCHE, deuxième ministre plénipotentiaire de France au Japon. Ainsi, Léonce VERNY, qui avait dirigé la construction de chantiers navals et de docks à Ningbo en Chine, fut choisi pour diriger la construction du chantier naval de Yokosuka.



François Léonce VERNY
(Bibliothèque nationale de France)

Sous la direction de l'ingénieur français, la construction de la "sidérurgie de Yokosuka" (rebaptisée plus tard "chantier naval de Yokosuka") débuta en 1865. Le site de Yokosuka fut choisi en raison de son emplacement à l'entrée de la baie de Tokyo et de ses eaux profondes, propices à la construction d'un chantier naval. Ce qui n'était à l'époque qu'un petit village rural se transforma en lieu de résidence d'ingénieurs en sidérurgie et génie maritime, d'artisans ou encore de médecins venus de France. Les installations nécessaires à la construction du chantier naval, de docks et de navires de guerre sortirent progressivement de terre. Ainsi, l'arsenal naval de Yokosuka devint le premier complexe d'usines modernes du Japon. Le premier phare portuaire du Japon y fut également construit. Le marteau à vapeur, qui servait à façonner le fer chaud en le battant, fut utilisé pendant plus de 100 ans. Désigné par la suite comme bien culturel important par le Japon, il est aujourd'hui exposé au musée commémoratif Verny à Yokosuka. Léonce VERNY, qui s'était également impliqué dans la formation d'ingénieurs japonais, créa une école sur le site de Yokosuka. Ainsi, de jeunes

¹ Anciennement appelée Edo, la capitale pris le nom de Tokyo en 1868.



4. Léonce VERNY : conseiller étranger pour l'arsenal naval de Yokosuka

japonais apprirent le français et les techniques de construction navale, des connaissances qu'ils purent par la suite mettre à profit dans un large éventail de domaines. Au fil du temps, le développement de Yokosuka a contribué à faire de ce site un maillon essentiel de la défense nationale. Aujourd'hui, il accueille les bases des forces américaines au Japon et de la Force maritime d'autodéfense japonaise.

Avant son arrivée au Japon, l'ingénieur français travaillait à l'arsenal de Brest. Son histoire est à l'origine du jumelage signé entre Yokosuka et Brest, dont le 50^e anniversaire a été célébré en 2020.

Mise en ligne : le 20 avril 2021